



# ÉDITORIAL

**Marc Bert**  
Rédacteur en chef

Les matières fondamentales apprises lors de nos études, vite oubliées pour la plupart car ne paraissant pas avoir d'utilité dans l'exercice professionnel, sont cependant totalement indispensables à la compréhension des actes réalisés et à leur bonne exécution. Qui peut prétendre réaliser des interventions d'implantologie sans une bonne connaissance de l'anatomie et de la physiologie osseuse ? Qui peut prétendre traiter des occlusions pathogènes sans une bonne connaissance de la neurophysiologie de l'appareil manducateur ? Qui peut prétendre encore réaliser des prothèses ou des obturations de qualité sans une bonne compréhension des matériaux et de leurs particularités physiques ? Hélas, certains le peuvent ou croient pouvoir le faire, avec souvent des résultats ne correspondant pas à leurs attentes, ni surtout à celles de leurs patients. L'apparition d'échecs ou de complications peut être un révélateur, incitant ceux qui en sont les victimes (ou plutôt les responsables...) à réfléchir, à ouvrir des livres, à suivre des conférences, en un mot à s'améliorer. « *L'échec est le fondement du succès* » disait fort justement Lao Tseu. D'autres préfèrent, préventivement, améliorer leurs connaissances au fur et à mesure de l'évolution de notre profession qui ne s'exerce plus comme il y a 40 ou 50 ans. Mais cette amélioration des connaissances ne peut s'effectuer qu'à partir d'un socle de départ: les bases fondamentales !

C'est cette approche qui a toujours prévalu au sein des Actualités Odonto-Stomatologiques: partir du fondamental pour arriver à la pratique, d'où le reproche parfois exprimé d'une revue assez « académique » donnant peu de « tours de main ». Les bases fondamentales ne donnent effectivement pas de « tours de main, » mais ces derniers deviennent inutiles lorsque l'acte a été compris. Son élaboration devient alors naturelle, permettant en outre de le purger de certaines recommandations qui ont plus une visée « marketing » qu'une efficacité réelle...

## « Le temps de la réflexion est une économie de temps » *Publius Syrus*

Que de produits « révolutionnaires » achetés et totalement inefficaces, que de matériels « miracles » essayés et remisés dans un placard au bout de quelques usages, que de prescriptions inutiles ou même nocives pourraient être évités si l'utilisateur, armé de la compréhension fournie par son socle fondamental, en avait analysé l'utilité par rapport aux bénéfices vantés par des publicités alléchantes. Le domaine de l'implantologie en est une illustration éclatante avec tous les états de surface censés accélérer la cicatrisation de l'os alors qu'ils ne font qu'augmenter la mouillabilité du titane. Le cycle de cicatrisation de l'os est immuable, de même que la gestation qui dure et durera, encore et toujours, 9 mois... C'est la biologie...

« *Le temps de la réflexion est une économie de temps* » disait Publius Syrus, poète latin du début du I<sup>er</sup> siècle.

Et cette réflexion ne peut s'appuyer que sur les connaissances fondamentales.